

In the process of expansion and consolidation of the Common Market, we see a new commercial bloc, a bloc made not only of countries, members of the European Community, but of a great number of countries associated to the community by preferential commercial arrangements. The non-discrimination principle in commercial relations is not being respected. This happens simultaneously with the appearance of protectionist tendencies in the United States. The Mills bill, which was introduced in the American Congress recently, is a good example of it. I think, Mr. Chairman, that it is important not to overlook how these European and American trends can make the situation worse for everyone.

We have to keep in mind that the formation of the EEC took place during the Kennedy Round negotiations. At that time, Europe and the world were rapidly progressing together towards liberalisation of trade. This trend has largely vanished, and today we seemed to be travelling in the opposite direction.

I do not want to be pessimistic, but I want to say that there are observers from the two sides of the Atlantic who fear such a conflict. We cannot make such a costly mistake. Think for a moment of the situation if such a conflict took place. In the Far East, Japan lives an economical miracle. The Japanese are gradually dropping their import restrictions. They will not continue that way if they see that the West is turning back. China is already emerging as a future super-power and, taking into account its population, it will develop into a more important market than Europe.

If Europe and North America lose time in a useless commercial conflict, it will certainly be difficult for them to take up the challenges and to seize the opportunities that will arise from greater participation by China in international affairs.

The countries of North America and Europe, Mr. Chairman, are not only responsible for themselves. They are the keepers of a good part of the knowledge, of the technical resources and wealth of the entire world. They have accounts to render to the under developed countries. Their political maturity and experience compel them to put all their energy in finding the lasting solution to world conflicts.

I said that Canada had real concern about that and I think it is the truth. Canada also thinks that reason will overcome the pursuit of fleeting advantages and that the countries of North America and Europe will continue to collaborate for the greatest welfare of mankind. Thank you very much.

[English]

The Joint Chairman (Senator Aird): Thank you very much, Mr. Ouellet. I understand that Mr. Darling of the United Kingdom would undertake to reply to these questions. However, if I might quickly summarize the way I understood Mr. Ouellet to make his points, and I will do so very briefly, he said, can Canada expect that the enlargement will have liberalizing results. That is point one. What about the secondary fears as they relate to

Dans le processus d'expansion et de consolidation du Marché commun apparaît un nouveau bloc commercial, nouveau bloc commercial qui est formé non seulement des pays membres de la Communauté européenne, mais d'un grand nombre de pays associés de diverses façons à la Communauté grâce à des arrangements commerciaux préférentiels. Le principe de non-discrimination dans les relations commerciales est battu en brèche sur un vaste front. Cela se produit en même temps que se confirment les tendances protectionnistes aux États-Unis, comme en témoigne, tout récemment d'ailleurs, le projet de loi Mills qui a été soumis au Congrès américain. A mon avis, monsieur le président, il convient de se soucier de ce que ces phénomènes européens et américains peuvent avoir pour effet d'aggraver la situation de part et d'autre.

On se souviendra que la formation de la Communauté économique européenne s'est accompagnée de la négociation Kennedy. A cette époque, l'Europe et le monde étaient engagés ensemble dans une marche très impressionnante vers une plus grande liberté du commerce. Il reste, malheureusement, peu d'indices aujourd'hui de l'harmonie de ces rapports, il y a même des indices du contraire.

Je ne voudrais pas être alarmiste, mais je dois rappeler que des observateurs des deux côtés de l'Atlantique redoutent un tel affrontement. Nous ne pouvons nous permettre une si coûteuse erreur. Figurez-vous un moment l'aspect du monde où un tel affrontement se produirait. En Extrême-Orient, nous assistons au miracle économique du Japon. Les Japonais abandonnent peu à peu leurs restrictions à l'importation. Ils ne seront certainement pas encouragés dans cette voie lorsqu'ils verront des mesures rétrogrades adoptées par l'Ouest. La Chine, également, apparaît sur la scène internationale comme une future super-puissance et, en raison de sa population, comme un marché éventuellement plus important que l'Europe.

Si l'Europe et l'Amérique du Nord consacrent trop d'efforts à un stérile conflit commercial, il leur sera certainement difficile de relever les défis et de saisir les occasions que suscitera la participation croissante de la Chine aux affaires internationales.

Les pays d'Amérique du Nord et d'Europe, monsieur le président, ne sont responsables que d'eux-mêmes. Ils sont gardiens d'une bonne partie du savoir, des ressources techniques et des biens du monde entier, ils ont des comptes à rendre aux pays en voie de développement. Leur maturité et leur expérience politiques les obligent donc à consacrer toute leur énergie à chercher une solution durable aux conflits mondiaux.

J'ai dit que le Canada nourrit de réelles inquiétudes, et je crois que c'est la vérité. Mais le Canada croit aussi que la raison l'emportera sur la recherche d'un avantage passager et que les pays d'Amérique du Nord et d'Europe continueront à collaborer pour le plus grand bien de l'humanité. Merci.

[Traduction]

Le coprésident (Le sénateur Aird): Merci beaucoup, monsieur Ouellet. Je crois que M. Darling du Royaume-Uni aimerait répondre à ces questions. Néanmoins, si je peux résumer brièvement ce qu'a dit M. Ouellet, et je vais le faire, il a demandé si le Canada pouvait s'attendre à ce que l'élargissement amène une certaine libéralisation. C'est le premier point. Que pensez-vous des craintes secondaires relatives à l'agriculture, notamment au